

Patrick Crispini

Jean Cocteau

le magicien



JEAN COCTEAU

LE MAGICIEN

par Patrick Crispini

« *Puisque ces mystères nous dépassent, feignons d'en être l'organisateur* » écrit Jean Cocteau (1889-1963) dans **Le Coq et l'arlequin**, véritable manifeste des **Années folles**. Ayant pris comme consigne le mot que le maître des Ballets russes **Serge de Diaghilev** lui avait adressé un soir de 1912, «Étonnez-moi ! », Cocteau devint le magicien des « **Montparnos** », secouant les vieux oripeaux d'un XX^e siècle à peine né encore engourdi dans les torpeurs impressionnistes et post-wagnériennes, surprenant une époque tragiquement embourbée dans les tranchées d'une guerre qu'on croyait « la der des ders »... Pour réussir ses tours de passe-passe Cocteau, en provocateur-manipulateur de génie, va se servir des talents sans frontières que lui ont données les muses : du Montparnasse livré aux artistes, il fera un champ de bataille de la création. Moteur du **Groupe des six**, improvisateur au **Boeuf sur le toit**, auteur de théâtre retendant la peau des vieux mythes, poète opiomane après la disparition de **Raymond Radiguet**, homosexuel revendiqué, ce touche-à-tout s'adonne avec bonheur à toutes les disciplines de l'art – littérature, théâtre, musique, danse, peinture, sculpture, dessin, théâtre, mode, fresque, vitrail, radio, chanson, cinéma ... portant peu à peu à incandescence une métaphysique et une **phénixologie** qui, jamais, n'ont cessé de ,l'habiter. Premier amusé de ses métamorphoses, qui le font aimé ou honni, promenant sa fine silhouette dans les entrelacs de ses films poétiques, du **Sang d'un poète** au **Testament d'Orphée**, il deviendra presque malgré lui Prince des poètes, accueilli et consacré par l'Académie française. Mais, derrière les figures de style, les élucubrations facétieuses, face au « miroir qui ne réfléchit pas » se cache un écorché vif dont **la Difficulté d'être** fut bien réelle. Mort en 1963, le même jour que son amie Edith Piaf, il laisse une œuvre protéiforme, dont les profondeurs demeurent encore largement méconnues. À l'aide de documents souvent rares et inédits, Patrick Crispini propose ce portrait original à la rencontre de celui qui fit inscrire sur sa sépulture de Milly-la-Forêt ce message prophétique : « Je reste avec vous ».



Chef d'orchestre, pianiste, chanteur et compositeur, [Patrick Crispini](https://patrickcrispini.com/) est également pédagogue et conférencier reconnu. Tout au long de sa carrière, à travers diverses collaborations avec des institutions, structures et programmes artistiques qu'il a créés ([European Concerts Orchestra](https://transartis.com/musicateliers/), les cours [musicAteliers](https://transartis.com/musicateliers/) à Genève, Paris et Venise, ainsi que le projet [Transartis](https://transartis.com/), *l'art de vivre l'art*), il s'est efforcé de favoriser des passerelles entre les disciplines artistiques, grâce à sa double formation musicale et littéraire et des liens professionnels étroits avec le monde du cinéma. C'est sans doute l'éclectisme de son travail et une polyvalence transdisciplinaire originale qui caractérisent le mieux sa démarche artistique... Ayant commencé à 8 ans une [carrière de petit chanteur](https://transartis.com/) le conduisant sur de nombreuses scènes internationales, il a accompli un cursus complet de formation musicale (harmonie, contrepoint, composition) et de piano, puis de direction de chœur et d'orchestre sous la houlette de musiciens prestigieux comme [Benjamin Britten](https://transartis.com/), [Michel Corboz](https://transartis.com/), Ferdinand Leitner, [Herbert von Karajan](https://transartis.com/), Oliviero de Fabritiis ou Carlo-Maria Giulini... Soutenue par des [personnalités](https://transartis.com/) comme [Marcel Landowski](https://transartis.com/), [Jacques Chailley](https://transartis.com/), [Charles Chaynes](https://transartis.com/) [Henri Sauquet](https://transartis.com/) ou Yehudi Menuhin, sa carrière de chef d'orchestre s'est orientée vers le répertoire lyrique, théâtral et religieux. Sa passion pour le théâtre l'a conduit auprès de [Jean-Louis Barrault](https://transartis.com/), puis comme directeur musical de la [Compagnie Valère/Desailly](https://transartis.com/) au Théâtre de la Madeleine à Paris. Professeur au Conservatoire National de Musique et de Danse de Lyon, à la Fondation Ciani, à la Schola Cantorum de Paris notamment, il a également réalisé des [émissions](https://transartis.com/) pour des radios européennes. Il consacre le reste de son temps à des [conférences](https://transartis.com/), séminaires et master classes auprès d'institutions européennes et à la composition.

Son catalogue comporte des musiques de film, trois opéras et des [spectacles](https://transartis.com/) originaux pour le théâtre, ainsi que des essais et textes poétiques.